

En 2022, 1 000 naissances de moins et 1 500 décès de plus en Bretagne

Insee Flash Bretagne • n° 94 • Mars 2023



En 2022, 31 100 bébés sont nés en Bretagne, soit une diminution de 1 000 nouveaux-nés en un an. L'année 2022 ne prolonge donc pas le regain de naissances observé en 2021 après dix années de baisse continue. La fécondité reste inférieure à celle observée au niveau national. Toujours en 2022, 38 600 personnes sont décédées dans la région, ce qui correspond à 1 500 décès supplémentaires en un an. Cette forte augmentation prolonge une hausse ininterrompue du nombre de décès depuis quinze ans. Les espérances de vie à la naissance des femmes et des hommes sont en légère diminution en Bretagne en 2022. Elles restent inférieures à celles observées en France, en particulier chez les hommes.

3 429 900 habitants en Bretagne

Au 1^{er} janvier 2023, la population bretonne est estimée à 3 429 900 habitants ►figure 1, soit une augmentation de 17 700 personnes par rapport au 1^{er} janvier 2022. Cette hausse de la population de 0,5 % en un an est supérieure à la moyenne nationale (+0,3 %). Au niveau départemental, la croissance la plus élevée s'observe en Ille-et-Vilaine (+0,9 %), puis dans le Morbihan (+0,6 %). Elle se situe en deçà de la moyenne régionale dans le Finistère (+0,3 %) et les Côtes-d'Armor (+0,2 %).

Pour la 8^e année consécutive, le nombre de décès est supérieur à celui des naissances en Bretagne ►figure 2. En 2022, ce **déficit naturel** s'est considérablement creusé par rapport à l'année précédente (-7 600 contre -5 000). En effet, le nombre de décès a très fortement augmenté, tandis que celui des naissances a chuté. La hausse de la population régionale s'explique donc uniquement par un **excédent migratoire** élevé (+25 200).

L'année 2022 ne confirme pas le regain des naissances de 2021

En 2022, 31 100 bébés sont nés de mères domiciliées en Bretagne, soit 1 000 de moins qu'en 2021 (-3,1 %). Le fort rebond de la natalité observé en 2021, qui venait interrompre dix années de baisse continue des naissances, ne s'est donc pas prolongé en 2022.

Cette baisse du nombre de naissances concerne toutes les régions françaises à l'exception de la Corse, La Réunion et Mayotte. Elle est cependant plus prononcée en Bretagne qu'à l'échelle nationale (-2,6 %). Cela pourrait s'expliquer par le fait que la Bretagne a été la région où la hausse des naissances en 2021 était la plus élevée.

La baisse du nombre de nouveaux-nés est plus particulièrement marquée dans les Côtes-d'Armor (-8,3 %). Elle est proche de la moyenne régionale en Ille-et-Vilaine (-3,6 %) et dans le Finistère (-2,5 %). Le Morbihan est le seul département où le nombre de naissances augmente (+1,0 %).

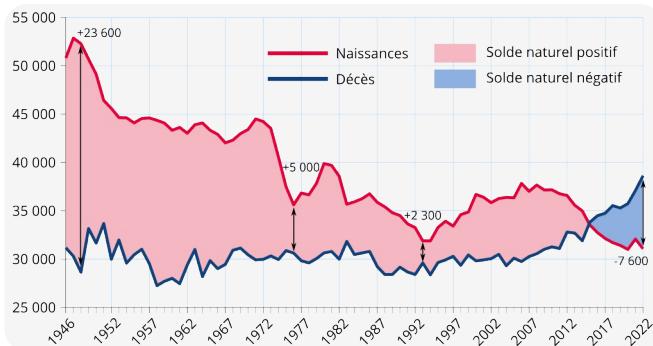
► 1. Données démographiques sur les départements bretons

		Côtes-d'Armor	Finistère	Ille-et-Vilaine	Morbihan	Bretagne	France entière
Population au 1^{er} janvier	2023 (p)	607 834	926 065	1 118 600	777 383	3 429 882	68 042 591
	2022 (p)	606 868	923 400	1 108 972	772 967	3 412 207	67 842 591
	2021 (p)	605 211	920 279	1 099 074	768 617	3 393 181	67 635 124
Naissances	2022 (p)	4 951	7 951	11 336	6 821	31 059	723 000
	2021	5 398	8 154	11 758	6 755	32 065	742 052
	2020	5 082	7 885	11 548	6 478	30 993	735 196
Décès	2022 (p)	8 430	11 330	9 449	9 417	38 626	667 000
	2021	7 935	10 770	9 258	9 134	37 097	661 585
	2020	7 711	10 529	8 736	8 759	35 735	668 922
Solde naturel	2022 (p)	-3 479	-3 379	1 887	-2 596	-7 567	56 000
	2021	-2 537	-2 616	2 500	-2 379	-5 032	80 467
	2020	-2 629	-2 644	2 812	-2 281	-4 742	66 274
Indicateur conjoncturel de fécondité	2022 (p)	1,83	1,72	1,65	1,91	1,74	1,80
Espérance de vie à la naissance	Femmes	84,2	84,5	86,2	84,7	85,0	85,2
(en années)	Hommes	77,4	78,2	79,9	78,5	78,6	79,3

(p) : données provisoires.

Source : Insee, recensement de la population, estimations annuelles de population, statistiques de l'état civil.

► 2. Évolution des nombres de naissances et décès et du solde naturel en Bretagne depuis 1946



Source : Insee, statistiques de l'état civil.

Dans le même temps, l'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** s'établit à 1,74 enfant par femme, comme en 2020, après avoir atteint 1,80 en 2021. Il est légèrement inférieur à celui de la France (1,80). À l'échelle départementale, la fécondité est désormais la plus élevée dans le Morbihan avec 1,91 enfant par femme, devant les Côtes-d'Armor (1,83), alors que c'était dans ce département qu'elle était la plus forte depuis plus de 25 ans. L'ICF se situe en dessous de la moyenne régionale dans le Finistère et en Ille-et-Vilaine (respectivement 1,72 et 1,65).

Une hausse marquée des décès

En 2022, 38 600 personnes domiciliées en Bretagne sont décédées, soit 1 500 personnes de plus qu'en 2021 (+4,1 %). L'augmentation du nombre de décès tient en premier lieu au vieillissement de la population, notamment à l'arrivée aux âges de forte mortalité des générations nombreuses du *baby-boom*.

► Sources et définitions

Les **statistiques d'état civil** sur les naissances et les décès sont issues d'une exploitation des informations transmises par les mairies à l'Insee. Les naissances et les décès sont comptabilisés au lieu de domicile respectivement de la mère et du défunt (événements dits domiciliés).

Le **recensement de la population** sert de base aux **estimations annuelles de population**. Pour les années 2021 et suivantes, les estimations de population sont provisoires : la population du recensement 2020 est actualisée au moyen d'estimations du solde naturel et du solde migratoire apparent ainsi que d'un ajustement. Cet ajustement a été introduit pour tenir compte de la rénovation du questionnaire du recensement en 2018. Une explication détaillée est disponible sur insee.fr.

Le **solde naturel** est la différence entre le nombre de naissances et le nombre de décès enregistrés au cours d'une période. S'il est positif, il s'agit d'un excédent naturel, s'il est négatif, d'un déficit naturel.

Le **solde migratoire** est la différence entre le nombre de personnes qui sont entrées sur le territoire et le nombre de personnes qui en sont sorties au cours d'une période. S'il est positif, il s'agit d'un excédent migratoire, s'il est négatif, d'un déficit migratoire.

Le **taux de fécondité** à un âge donné est le nombre d'enfants nés vivants des femmes de cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des femmes de même âge.

L'**indicateur conjoncturel de fécondité (ICF)** est la somme des taux de fécondité par âge observés une année donnée. Il peut être interprété comme le nombre moyen d'enfants qu'aurait une génération fictive de femmes qui connaîtrait, tout au long de leur vie féconde, les taux de fécondité par âge observés cette année-là. Il est exprimé en nombre d'enfants par femme. C'est un indicateur synthétique des taux de fécondité par âge de l'année considérée.

Le **taux de mortalité** à un âge donné est le nombre de décès à cet âge au cours de l'année, rapporté à la population moyenne de l'année des personnes de même âge.

L'**espérance de vie à la naissance** est égale à la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée. C'est un indicateur synthétique des taux de mortalité par âge de l'année considérée.

► 3. Évolution mensuelle du nombre moyen de décès journalier en Bretagne de 2019 à 2022



Note : chiffres provisoires pour 2022.

Source : Insee, statistiques de l'état civil.

Cette hausse de la mortalité est toutefois beaucoup plus forte en Bretagne qu'elle ne l'est au niveau national (+0,8 %) ; elle est même la plus élevée de toutes les régions métropolitaines. Cela peut s'expliquer au moins en partie par le fait que la Bretagne a été, sur l'ensemble des deux années précédentes, la région avec la plus faible hausse du nombre de décès [Cazenave, Lardoux, 2022].

Comme habituellement, janvier est le mois le plus endeuillé de l'année (en 2022, 3 600 décès y ont été enregistrés). Les variations mensuelles de l'automne et de l'hiver laissent apparaître l'effet des épidémies hivernales sur la mortalité

► figure 3. Cependant, comparé aux mêmes mois de l'année précédente, les décès ont particulièrement augmenté en juin, juillet et août 2022 (respectivement +9,1 %, +8,0 % et +6,1 %). Ces fortes hausses sont à mettre en lien avec les trois vagues de chaleur successives, la première observée mi-juin, la seconde en juillet et la troisième avant la mi-août [Santé publique France, 2022].

Les décès ont le plus augmenté dans les Côtes-d'Armor (+6,2 %), département où la population est la plus âgée, et dans le Finistère (+5,2 %). La hausse est plus contenue dans le Morbihan (+3,1 %) et en Ille-et-Vilaine (+2,1 %).

En 2022, l'**espérance de vie à la naissance** est en baisse aussi bien pour les femmes (-0,2 an) que pour les hommes (-0,1 an). Celle des Bretonnes s'établit à 85,0 ans et celle des Bretons à 78,6 ans, des niveaux qui restent inférieurs à la moyenne nationale (respectivement 85,2 et 79,3 ans). Si cet écart d'espérance de vie est relativement faible chez les femmes (-0,2 an), il est plus conséquent chez les hommes (-0,7 an).

La diminution d'espérance de vie observée en 2022 concerne tous les départements bretons. Les Bretilliens vivent toujours plus longtemps que les autres Bretons (86,2 ans pour les femmes et 79,9 ans pour les hommes). À l'opposé, les espérances de vie sont les plus faibles dans les Côtes-d'Armor (respectivement 84,2 et 77,4 ans). ●

Muriel Cazenave, Jean-Marc Lardoux (Insee)

► Pour en savoir plus

- Papon S. (Insee), « Bilan démographique 2022 - L'espérance de vie stagne en 2022 et reste inférieure à celle de 2019 », *Insee Première* n° 1935, janvier 2023.
- Cazenave M., Lardoux J.-M. (Insee), « Bilan démographique 2021 : les naissances en hausse pour la première fois depuis dix ans », *Insee Analyses Bretagne* n° 114, novembre 2022.
- Santé publique France, « Bilan été 2022 - Canicule et santé », *Bulletin de santé publique canicule en Bretagne*, novembre 2022.

